

Eloge funèbre du lieutenant-colonel Jean PATAILLE (1930-2022),
prononcé lors de la levée du corps le 8 octobre 2022 à Ajaccio, par le lieutenant-colonel (h) Raoul PIOLI

*Mon Colonel,
Mon Ancien,*

En ma qualité d'officier de votre Arme, il m'appartient aujourd'hui, l'honneur d'assumer la lourde et triste tâche de vous dire adieu. Adieu, au nom de l'amicale des anciens du Train de la Corse, adieu au nom de l'Epaulette/Corse, et adieu au nom du monde combattant local.

Nous sommes tous là, fiers et honorés d'avoir pu cheminer un peu avec vous, au sein de nos associations d'anciens combattants.

C'est en amis, et en soldats, que nous nous réunissons une dernière fois autour de vous. Pour témoigner la considération, l'estime et l'affection que nous portons au lieutenant-colonel Jean PATAILLE.

Mon colonel, évoquer votre parcours complet, me conduirait à compromettre le déroulement de cette triste journée. Aussi, je le résumerai très brièvement, avant d'être plus loquace dans votre village de Ghisoni.

Né 21 avril 1930 à Montdidier dans la Somme, vous vous engagez en octobre 1949 dans l'Arme du Train où vous effectuez une brillante carrière. On peut dire qu'elle a été à la hauteur de vos espérances. Je dirai même exemplaire et exceptionnelle pour un jeune engagé volontaire âgé de 19 ans, qui quitte l'institution 30 ans plus tard avec le grade de lieutenant-colonel ! Ce, en ayant de surcroît participé aux guerres d'Indochine et d'Algérie.

A l'issue d'une magnifique carrière militaire bien remplie, vous auriez pu, comme beaucoup, vous reposer sur vos lauriers et couler des jours paisibles auprès des vôtres. Mais ce n'était pas dans votre caractère. C'est ainsi que vous avez immédiatement entrepris, et réussi une seconde et tout aussi brillante carrière de 10 ans dans le monde de l'entreprise.

Le grade d'officier dans l'Ordre national du Mérite, la croix de la valeur militaire avec citation à l'ordre du régiment et un témoignage de satisfaction au niveau de la division obtenus en Algérie, ne sont pas les faits du hasard.

Ils témoignent des traits marquants de votre personnalité dont il convient de retenir : le courage et l'ardeur au combat, la détermination et la force de caractère dans la vie quotidienne, sans compter l'enthousiasme avec lequel vous avez toujours mené toute votre existence.

Mon colonel, aujourd'hui, votre famille, vos amis du monde combattant, vos compagnons d'arme du Train et de l'Epaulette, viennent vous rendre un dernier hommage et un ultime adieu.

Toutes et tous, nous avons la certitude d'avoir perdu, en votre personne, un homme de cœur, de passion et de fidélité.

Vous étiez très attaché à votre famille et fier de votre descendance. Votre départ va laisser un vide immense. Plus que la parole, votre éternel sourire, allié à votre regard généralement malicieux et complice, va leur manquer.

Mon colonel, à vos huit enfants et leurs conjoints, à vos 14 petits enfants et 3 arrière-petits enfants, à tous vos proches, nous adressons nos plus sincères condoléances. Nous les assurons de notre compassion et de notre soutien en ce bien triste moment..

Je vous remercie.

Eloge funèbre du lieutenant-colonel (h) Jean PATAILLE (1930-2022)

prononcé le 8 octobre 2022 en l'église de Ghisoni par le lieutenant-colonel (h) Raoul PIOLI

*Mon Colonel,
Mon Ancien,
Et ce jour, avec le respect qui s'impose, Cher Jean,*



25^e anniversaire de la création de l'amicale des anciens du Train de la Corse, le 2 juillet 2011 à Ajaccio : de gauche à droite, les colonels PATAILLE, BIANCAMARIA et général REMONDIN venu de Paris pour la circonstance.

En ma qualité d'officier de l'Arme du Train, il m'appartient aujourd'hui, l'honneur d'assumer la lourde tâche de vous dire adieu. Adieu, au nom de l'amicale des anciens du Train de la Corse, adieu au nom des officiers membres de « l'Epaulette/Corse », mais aussi adieu au nom de l'ensemble du monde combattant local.

Nous sommes tous là, fiers et honorés d'avoir croisé un jour votre route, ou d'avoir pu cheminer un peu à vos côtés au sein de nos associations. Oui, c'est en amis, et en soldats, que nous nous réunissons une dernière fois autour de vous. Cela pour témoigner la considération, l'estime et l'affection que nous portons au lieutenant-colonel Jean PATAILLE.

Nous sommes présents, pour partager avec les vôtres, ce moment bien cruel. Nous voulons exprimer à vos huit enfants et leurs conjoints, à vos 14 petits enfants et à vos 3 arrière-petits

enfants, comme à tous vos proches, notre sincère affection en ces heures d'infinie tristesse. Qu'ils sachent, toutes et tous, que devant l'immense chagrin, le monde combattant, les anciens de l'arme du Train comme les officiers de « l'Epaulette », s'inclinent, sont à leurs côtés, et les soutiennent dans l'épreuve.

Mon colonel,

Né 21 avril 1930 à Montdidier dans la Somme, vous faites partie de ces générations, encore trop jeunes, pour participer aux combats victorieux de la Libération. Cependant, à l'âge de 19 ans, attiré par le métier des armes, vous vous engagez le 18 octobre 1949 pour servir dans l'Arme du Train.

Très rapidement nommé au premier grade de sous-officier, vous effectuez un séjour en Indochine de 1952 à 1954.

De retour en métropole, au cours de vos diverses affectations, vous rencontrerez une jeune fille, Argie MUCCHIELLI, originaire de Ghisoni en Corse. Avec elle, en 1955, vous fondez un foyer qui sera égayé par huit enfants. Cette rencontre fera de vous un Corse de cœur et d'adoption, indéfectiblement attaché au village de Ghisoni.

La vie militaire suivant son cours, vous rejoignez l'Algérie en 1958, au sein d'une unité de transport opérant dans le Constantinois. Une citation à l'ordre du régiment, et un témoignage de satisfaction à l'ordre du Corps d'armée de Constantine viendront sanctionner le courage dont vous avez toujours fait preuve à la tête de vos hommes.

En 1961, sous-officier d'élite à fort potentiel, vous réussissez d'emblée au concours de recrutement des officiers des armes. Ainsi, vous accédez à l'épaulette en 1962, avec le grade de sous-lieutenant mais aussi major de promotion. Ce qui n'a rien d'étonnant pour celui qui, passant par toutes les étapes du commandement des hommes, s'est révélé une valeur sûre, aux connaissances militaires étendues et au savoir faire inégalable. Votre carrière d'officier se poursuivra alors dans plusieurs régiments de l'Arme du Train, en France comme en Allemagne. Elle vous amènera à occuper divers postes de responsabilités. Notamment commandant d'unité comme capitaine puis, par la suite, chef des services techniques régimentaires avec le grade de chef d'escadron. La croix de chevalier de l'Ordre national du mérite viendra sanctionner votre expérience, vos connaissances techniques, administratives et militaires très développées. Admis à la retraite en 1980 avec le grade de lieutenant-colonel, vous continuerez à servir très activement dans la réserve pendant six ans.

Après avoir quitté l'uniforme, l'homme d'action que vous avez toujours été ne pouvait rester inactif. L'opportunité d'un emploi civil se présentant, vous la saisissez. Alors, de 1980 à 1990, commencera et se poursuivra une nouvelle vie dans le monde de l'entreprise. Vos qualités de gestionnaire, de décideur, y seront fort appréciées. En témoignent les postes à haute responsabilité qui suivent :

- Directeur et administrateur d'une société de transport automobile de voyageurs à Auxerre dans l'Yonne
- Directeur des réseaux de transports urbains des villes d'Auxerre, Sens et Joigny

Servir dans la droiture, avec une compétence éprouvée, avec un amour du travail bien fait, et surtout avec le souci de l'humain, telle a été votre seconde carrière.

Il y a lieu de souligner qu'en février 1986 vous serez promu au grade d'officier dans l'Ordre national du mérite, au titre du ministère de l'urbanisme, du logement et des transports. Ce qui constitue la preuve, irréfutable, des services distingués que vous avez rendus à la République à titre civil.

Parallèlement à vos activités professionnelles, votre sens du devoir, doublé par des convictions patriotiques très développées vous conduira, dès 1980, à vous rapprocher du monde combattant pour y assumer bénévolement, et activement, diverses responsabilités :

- Vice-président de l'Association nationale des anciens d'Indochine à Auxerre,
- Vice-président de l'association des anciens combattants et victimes de guerre de Ghisoni,
- Administrateur de la Fédération nationale du Train à Paris pendant de très longues années,
- Et bien entendu, membre influent de l'amicale des anciens du Train de la Corse dont vous êtes un des créateurs en 1986, tout comme membre de l'Epaulette depuis votre accession au premier grade d'officier en 1962.

Cher Jean, vos amis officiers garderont en mémoire une très belle journée nationale de l'Epaulette au 2° REP, à Calvi. C'était le 21 avril 2007, en présence du président national venu de Paris. Ce jour là, je vous revois encore, au coté de votre épouse, remettant au colonel HOUDET, commandant le 2° Régiment étranger de parachutistes, une canne ayant appartenu au général ROLLET, le père de la Légion. Moment hautement symbolique pour la Légion Etrangère, et mémorable pour ceux qui étaient présents.



21 avril 2007 à Calvi, dans le cadre de la journée nationale de l'Epaulette, le Lieutenant-colonel PATAILLE remet au colonel HOUDET, commandant le 2° REP, une canne ayant appartenu au général ROLLET, le Père de la Légion étrangère.

Cher Jean, fidèle à vos convictions, votre engagement au service des Armées, de la société civile, et du monde combattant a été incontestable. Nous garderons de vous le souvenir d'un homme bon, d'un homme loyal, d'un homme généreux, toujours disponible et de bon conseil pour tout le monde. Aujourd'hui, vos proches, vos amis du monde combattant, vos compagnons d'arme du Train et de l'Epaulette, viennent vous rendre un dernier hommage et un ultime adieu.

Avant que ne s'éloigne ce cercueil, je voudrais maintenant m'adresser à votre famille. Vous avez, toutes et tous, de la chance d'avoir eu pour père, beau père et grand-père, un homme d'honneur aux convictions affirmées. Puissiez-vous puiser, dans le souvenir de son parcours, les raisons de conserver sa mémoire, et pour les plus jeunes de suivre ses traces.

Adieu Jean, si le soleil s'est couché sur votre vie bien remplie, il continuera de briller dans nos souvenirs.

Mon colonel,

Que saint Christophe, patron de l'Arme du Train, que vous avez si souvent fêté en Indochine, en Algérie, en Allemagne puis en France, vous accueille là-haut, au paradis des Tringlots. Qu'il vous accompagne, pour le repos éternel, auprès de votre épouse Argie qui vous attend depuis le 20 juin 2014.

Je vous remercie